

« LA PUISSANCE D'UNE NOUVELLE AFFECTION »

Éphésiens 5,1-20

Église de La Garenne-Colombes, Trevor HARRIS



Introduction

Le moins qu'on puisse dire, c'est que notre passage de ce matin est un passage qui n'est pas vraiment en phase avec la culture occidentale du 21^e siècle ! Tant s'en faut. Depuis les années 60, notre société est ouvertement sexuellement permissive. Ce n'est pas que le langage de moralité est inexistant ou banni, mais il a changé. Une moralité non chrétienne, postchrétienne s'est instaurée et elle a le vent en poupe, elle est militante.

En tout cas, il est clair que nous vivons une époque où la vision chrétienne du monde et de la sexualité n'est plus de rigueur et elle est très clairement un sujet de moquerie. Lorsque les chrétiens parlent du cadre du mariage, de la pudeur ou de la pureté, les blagues coulent à flots. Tout ça relèverait d'une attitude puritaine malsaine, d'une culture répressive, voire liberticide.

Sans doute, les chrétiens d'Éphèse au premier siècle entendaient le même genre de blagues. Ce n'est pas facile de vivre d'une manière distincte dans ce domaine de la sexualité et l'apôtre Paul sait qu'il ne peut pas présumer que les chrétiens ne seront pas tentés de revenir en arrière et de faire quelques excursions discrètes vers la culture de leur vie d'avant. Et ce qui vaut pour eux vaut également pour nous. Ce passage est vraiment d'actualité pour nous tous.



Mise en contexte

Mais attention, comme nous avons vu la semaine dernière la foi chrétienne n'est pas moralisatrice. Elle n'est pas une simple liste de choses à faire ou à ne pas faire. Elle va beaucoup plus loin que ça et quand l'évangile nous demande de marcher d'une manière chrétienne, de faire certaines choses et d'éviter d'autres choses, il nous donne les moyens d'y parvenir, la grâce d'y parvenir. Nous l'avons vu la semaine dernière et tout au long de cette épître.

Au chapitre 1 Paul nous a dit que c'est Dieu qui a agi en premier. C'est lui qui nous a choisis avant même la création du monde. On parle là de la doctrine de l'élection inconditionnelle. Tout est par grâce, parce que tout dépend de lui.

Il nous a choisis pour que nous soyons saints et sans défaut devant lui. Et il a déployé des moyens pour y parvenir.

Il a donné son Fils, Jésus-Christ, comme un sacrifice pour notre pardon, notre libération et pour que

nous puissions être le temple du Saint-Esprit.

Au chapitre 2 nous avons vu comment Dieu nous a ressuscités avec Jésus, nous qui étions moralement morts et incapables de nous sauver, incapables même de choisir Dieu, de croire son message. La grâce est venue nous chercher pour nous ressusciter, pour nous rendre à la vie. C'est Dieu qui a agi en premier. C'est Dieu qui a fait ça par la grâce seule. On parle là de la doctrine de la grâce irrésistible.

Et dans le passage de la semaine dernière, au chapitre 4, verset 24 l'apôtre Paul a parlé de notre nouvelle nature. Il n'y a que Dieu qui peut recréer les hommes, car c'est lui notre Créateur. Le chrétien est mort et ressuscité avec Jésus et il a revêtu un nouvel homme, un homme en Jésus-Christ et de manière ultime Jésus-Christ est cet homme nouveau. Nous chantons ce cantique de temps en temps :

*Une nouvelle création,
Plus sous la condamnation,
Je vis dans la grâce de Dieu.
Mon cœur est débordant,
Mon amour grandissant,
Je vis dans la grâce de Dieu.*

Et cette nouvelle création a une forte dimension éthique.
Je vous invite à jeter coup d'œil sur le verset 24 du chapitre 4 : ...

*« 24 et à vous revêtir de l'homme nouveau,
... créé selon Dieu dans la justice et la sainteté que produit la vérité. »*

Nous l'avons dit la semaine prochaine, c'est la vérité de l'évangile de la grâce qui produit la justice et la sainteté. Ce n'est pas une longue liste de règles morales qui peut nous changer, une telle liste n'en serait pas capable, la loi de l'Ancien Testament nous le montre bien, mais c'est l'évangile de la grâce, l'évangile de la Seigneurie de Jésus-Christ qui produit la justice et la sainteté chez le chrétien.

Et le passage de la semaine dernière a focalisé sur la justice. Nous avons parlé de nos paroles bonnes et malsaines, de nos colères et de notre confiance en Dieu, du pardon, de la générosité et nous avons vu comment l'évangile nous aide à porter des fruits de la justice . Et dans notre passage de ce matin Paul, semble focaliser sur cette question de la sainteté et en particulier cette question de la sainteté sexuelle, mais pas exclusivement.

La semaine dernière, nous avons parlé de comment nous avons appris la personne de Jésus. Et nous avons parlé de trois actions qui nous permettent d'apprendre Jésus et d'être rendus conformes à son image et ces actions sont toujours à l'arrière-plan de notre passage de ce matin.

Verset 22 du chapitre 4 ...

on vous a enseigné à vous débarrasser du vieil homme

Ensuite, verset 23

À vous laisser renouveler dans l'esprit de votre intelligence.

Et finalement, verset 24

à vous revêtir de l'homme nouveau

Et ces trois choses continuent à être notre trame pour ce passage et pour toute la vie chrétienne d'ailleurs. La vie chrétienne a commencé de cette manière pour chacun de nous, et elle continue de la même manière. Ces trois actions sont une autre manière de parler de la repentance et la foi.

1. À nous débarrasser du vieil homme



Commençons avec les agissements du vieil homme.
Cette nature chez nous qui se rebelle contre Dieu et contre ses voies.

Au verset 3, Paul nous exhorte de manière forte : ...

3 Que l'immoralité sexuelle, l'impureté sous toutes ses formes ou la soif de posséder [la convoitise] ne soient même pas mentionnées parmi vous.

Alors qu'est-ce qui est en vue ici ?

Paul parle principalement de l'éthique sexuelle. L'immoralité sexuelle est tout ce qui touche à la vie sexuelle active en dehors du cadre des liens du mariage : l'adultère, les relations sexuelles avant le mariage, la pornographie, la pratique de l'homosexualité. Jésus dans le sermon sur la Montagne a parlé même de nos pensées impures, la convoitise sexuelle de nos cœurs. Dès qu'on parle de nos pensées, qui n'est pas concerné par cette exhortation ? « La soif de posséder » ou la convoitise dans d'autres versions se réfère probablement à la convoitise sexuelle, le fait de vouloir posséder le corps d'un autre, mais ça peut se référer à d'autres convoitises aussi. Il parle de désirs très forts.

Paul s'exprime sans équivoque que ces choses ne doivent même pas être mentionnées parmi nous, encore moins faire partie de notre vie. L'église de Jésus-Christ qui vit sous sa Seigneurie est appelée à se débarrasser de tout ce qui touche à ça de près ou de loin. Paul nous invite à fuir ces choses, à les mettre derrière nous. Tout comme Josèphe dans l'Ancien Testament a su fuir face à ce danger.

Ça peut être tentant de se rapprocher de ce monde-là juste un petit peu. Les jeunes chrétiens qui commencent à se fréquenter posent fréquemment la question, « jusqu'où pourrions-nous aller ? » mais ce n'est pas vraiment la bonne question, l'accent ici est plutôt mis sur l'éloignement de tout ce qui va nous entraîner dans l'immoralité sexuelle et l'impureté.

Sans doute, ce texte nous lance tous un défi, certes de manières différentes, mais quand même ! Dans une église de cette taille, il y a très probablement des frères ou sœurs qui ont besoin de prendre des actions très concrètes pour se débarrasser de certaines choses.

Mais dans les versets suivants, Paul va encore plus loin.

Verset 4 : ...

*Qu'on n'entende pas de paroles grossières, de propos stupides ou équivoques
... — c'est inconvenant ...*

Paul parle des mauvaises blagues à caractère sexuel, à caractère sale, des paroles graveleuses, mais au-delà de ça, simplement d'une bouche qui profère des saletés, qui n'édifient pas ses interlocuteurs.

Qu'on n'entende pas de telles choses. Que notre langage soit exemplaire.

Notre société nous abreuve de telles conversations et de telles paroles, à la télé, au cinéma, sur l'internet, dans la presse ; au travail, à la fac, même dans la cour de la récré. Paul ne veut pas que de tels propos commencent à s'infiltrer dans notre langage. Parfois, les chrétiens de longue date, des habitués de la communauté évangélique, poussent un peu les limites du langage, juste pour tester leur liberté. Du coup, on s'habitue à un certain laisser-aller, à certaines blagues, à certains mots peu édifiants. Paul est sans équivoque, qu'on n'entende pas de telles choses.

Paul nous invite chacun à voir s'il y a des choses à changer dans notre vie. Il veut nous inviter à prendre des mesures pour nous débarrasser de certains comportements, certaines habitudes malsaines, immorales. Paul n'édulcore pas ces propos. Tout comme Jésus, l'apôtre Paul ne joue pas avec l'immoralité sexuelle, il sait que c'est très très grave.

1a. Mais pourquoi est-ce si grave ? L'immoralité sexuelle à la loupe



Mais on peut se poser la question de savoir pourquoi elle est si grave.

Peut-être que vous n'êtes pas un croyant, peut-être que vous êtes en train de réfléchir au bien-fondé ou à la pertinence de la foi chrétienne et ces exhortations de l'apôtre Paul semblent étayer un peu plus cette vieille idée selon laquelle les chrétiens sont un peu coincés.

Alors Dieu n'est pas contre la sexualité humaine. Tant s'en faut, c'est lui qui l'a créé pour nous. Mais il l'a créé pour qu'elle soit appréciée dans le cadre protecteur du mariage, dans le cadre protecteur de l'amour, la fidélité et la famille. Dieu est un Dieu qui prise plus que tout l'amour et la fidélité, il est le Dieu bienveillant. Dieu veut que l'homme et la femme profitent de la sexualité dans ce cadre qui la protège et la permet de s'épanouir pleinement.

Mais en dehors de ce cadre-là, la sexualité ne s'épanouit pas, au contraire elle risque de nous entraîner loin de Dieu. Jetez un coup d'œil sur le verset 5 : ...

5 Vous le savez bien en effet, aucun être immoral, impur ou toujours désireux de posséder plus — c'est-à-dire idolâtre — n'a d'héritage dans le royaume de Christ et de Dieu.

Le danger qui nous guette est celui de l'idolâtrie. Strictement parlant dans le texte elle se réfère à la convoitise, ce désir de posséder plus, mais l'immoralité et l'impureté ont le même effet sur nous aussi.

Lorsqu'on parle de l'idolâtrie, c'est une question d'adoration — d'adorer autre chose que le Dieu créateur à qui on doit toute adoration. Et cette idolâtrie, l'adoration du créé à la place du Créateur, s'exprime dans la convoitise sexuelle et dans la convoitise en général.

Lorsqu'on a tellement soif de quelque chose, c'est qu'on est en train d'en vivre, c'est comme une dépendance, une source de sécurité, de confiance, de bien-être, d'espoir, de confort. Du coup, le vrai

Dieu est déplacé et remplacé par une idole.

On est tous tentés par des idoles différentes, en fonction des faiblesses de nos cœurs, nous avons tous tendance à remplacer le vrai Dieu par de faux dieux. Il faut apprendre à examiner nos cœurs avec lucidité et humilité.

C'est pour ça que la convoitise est si grave. Elle nous fait du mal parce que toute idole déçoit, elles sont incapables de combler les soifs les plus profondes de nos cœurs, elles sont mensongères, trompeuses, mais plus que ça, elles nous éloignent de Dieu.

C'est pour ça que ceux qui s'y adonnent de manière habituelle n'ont pas d'héritage dans le royaume de Christ et de Dieu.

Alors, Paul ne parle pas ici de chrétiens qui chutent, et qui se détournent de leur péché et demandent pardon à Dieu, mais il parle ici de ceux qui jouent avec ces choses de manière habituelle, qui s'y adonnent comme si de rien n'était. Il dit en gros qu'on ne se moque pas de Dieu. Si on est en train d'adorer un autre dieu, on n'est même pas un chrétien.

Cela ne veut pas dire qu'on méprise de manière dédaigneuse non amis non chrétiens qui vivent ainsi. Le verset 7 qui dit « *n'ayez donc aucune part avec eux* » nous exhorte à ne pas participer à ce genre de chose, mais de manière générale l'apôtre Paul nous invite à être comme Jésus, l'ami des pécheurs, d'avoir de la compassion pour ceux qui sont pris dans ces pièges idolâtres, d'aller vers eux et de les aimer de manière sincère, de partager avec eux le message de combien Dieu les aime d'un amour véritable.

Mais revenons à nos trois actions : se débarrasser du vieil homme, se laisser renouveler dans notre esprit et se revêtir de l'homme nouveau.

2. se revêtir de l'homme nouveau



Voyons le but avant de considérer comment y parvenir par le renouvellement de notre pensée.

Nous devons nous débarrasser de l'immoralité sexuelle, de l'impureté, de la convoitise et les paroles qui vont avec pour nous revêtir de l'homme nouveau. Verset 8 et 9 :

Conduisez-vous comme des enfants de lumière ! 9 Le fruit de la lumière (ou dans cette traduction « de l'Esprit ») consiste en effet dans toute forme de bonté, de justice et de vérité. 10 Discernez ce qui est agréable au Seigneur

Il faut que nos vies tranchent avec celles teintées par l'immoralité sexuelle, l'impureté et la convoitise et ce que Paul met en avant est irrésistiblement attractif n'est-ce pas ? Une vie marquée par ce qui est agréable à Dieu. Le cœur du chrétien qui connaît le Seigneur Jésus bondit en lisant ou en entendant cela, car c'est une vie qui ressemble à celle de son maître. Une vie de beauté, de bonté, de pureté, une vie qui exalte Dieu et trouve sa joie en lui.

Paul ne nous donne pas une longue liste de choses à faire, il nous montre le cap et nous invite à discerner ce qui est conforme au Seigneur. C'est lui le cap et c'est sur lui que nous devons garder nos yeux.

Mais comment y parvenir ?

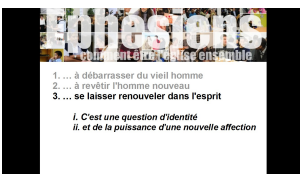
Qu'en est-il du renouvellement ?

Comment ne pas retomber dans le piège pourtant si tentant de l'idolâtrie ?

3. le renouvellement de la pensée



Comme pour le message de la semaine dernière, c'est une question de mettre l'évangile dans nos cœurs, de mettre la vérité dans notre pensée et d'aimer avec passion cette vérité évangélique.



Le passage donne plusieurs pistes qui concernent : ...

- i) notre nouvelle identité en Christ et**
- ii) et aussi comment vivre cette nouvelle identité.**

Cette nouvelle identité a été le sujet des premiers chapitres de cette épître, la doctrine n'est pas sèche, mais profondément personnelle et pratique.

Le verset 3 nous dit que l'immoralité sexuelle ne convient pas à des saints. Et c'est ce que vous êtes devenus en Jésus-Christ si vous avez mis votre foi en lui.

Dans la tradition catholique, on pense aux saints comme Saint Augustin, Sainte Thérèse et ainsi de suite, mais lorsque la Bible parle des saints, elle parle de tous ceux qui ont mis leur foi en Jésus.

Devant Dieu vous êtes un saint, vous êtes purs, mis à part, acceptables à ses yeux. Comment ça ? Parce qu'il vous voit collé à son Fils, en Jésus, enveloppé de sa sainteté. Paul l'a déjà dit dans la première moitié de cette épître

- choisis avant la fondation du monde pour que nous soyons saints et sans défaut devant lui (1,4)
- pour être libérés, rachetés par son sang, le sang de Jésus-Christ (1,7)
- pour être le temple du Saint-Esprit (1,13 ; 2,21)

Le chrétien ne tente pas de devenir saint tant bien que mal.

Non, loin de là, puisqu'il est déjà saint, puisque Dieu lui a donné la sainteté, il devient ce qu'il est déjà. Et pour y parvenir, il doit reconnaître ce que Dieu a fait par pure grâce en lui. Il est saint, pur, acceptable tout simplement par grâce. La vérité quand est elle crue et acceptée dans nos cœurs est une source de grande force et de résistance face à la tentation.

Et le verset 8 nous rappelle quelque chose d'extrêmement important aussi.

*... si autrefois vous étiez ténèbres, maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur.
Conduisez-vous comme des enfants de lumière !*

Le chrétien n'est pas simplement dans la lumière, mais il est lumière parce qu'il est dans le Seigneur et le Seigneur, lui est la lumière du monde. Il connaît le Seigneur, il connaît sa bonté, sa sagesse, sa bienveillance, sa pureté ; la vie de Dieu lui-même par l'Esprit est en lui.

Puisque nous sommes lumière dans le Seigneur, nous nous conduisons comme des enfants de lumière.

Notre comportement découle de notre nouvelle identité en Christ. Il faut que cette vérité s'enracine dans nos tripes. Nous sommes saints, nous sommes lumière.

Et ensuite Paul nous montre quoi faire avec cette nouvelle identité.

Le verset 4 nous donne la piste qu'il nous faut : ...

*4 Qu'on n'entende pas de paroles grossières, de propos stupides ou équivoques — c'est inconvenant - mais plutôt des paroles de **reconnaissance**.*

C'est curieux n'est-ce pas ?

L'inverse de ces paroles grossières, c'est la reconnaissance.

Et jetez un coup d'œil sur les versets 18 à 20 : ...

*18 Ne vous enivrez pas de vin : cela mène à la débauche. **Soyez au contraire remplis de l'Esprit** : 19 dites-vous des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels; chantez et célébrez de tout votre cœur les louanges du Seigneur; 20 **remerciez** constamment Dieu le Père pour tout, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ ;*

Alors si on veut nous débarrasser de notre idolâtrie, de l'immoralité sexuelle, ce n'est pas d'abord une question de simplement faire mieux, de faire plus d'efforts, c'est une question de gagner la bataille pour la pensée, et c'est une question d'être rempli de l'Esprit, c'est-à-dire de laisser l'Esprit de Dieu renouveler notre pensée par sa Parole (cf. Colossiens 3,16 aussi).

On lit ici que celui qui est rempli du Saint-Esprit est celui qui a la vérité de l'évangile dans son cœur et qui l'exprime par sa louange, une louange qui est nourrie de reconnaissance et d'actions de grâce.

C'est pour ça que l'apôtre Paul nous a montré dans la première moitié de son épître tout ce que Dieu est en train de faire en Jésus-Christ en notre faveur. Il n'a pas écrit un traité de théologie abstraite, il nous en a parlé pour que nos cœurs s'en réjouissent et répondent à Dieu dans la reconnaissance, dans la louange marquée par des actions de grâce éclairées. Lorsque la théologie, la connaissance de la Bible, n'a pas d'impact sur nos cœurs, il y a quelque chose qui cloche, car l'évangile lorsqu'il est vraiment cru et accepté, nous conduit inéluctablement à l'adoration.

Et c'est cette louange qui vient du cœur, qui est allumée et nourrie par la connaissance de Dieu, de son évangile qui est le moteur qui nous aide à nous débarrasser du vieil homme et à nous revêtir de l'homme nouveau, cet homme marqué par la bonté, la justice et la vérité.

Jonathan Edwards était un théologien du 18^e siècle, beaucoup pensent qu'il était le meilleur théologien américain de tous les temps, mais en tout cas il était un grand intellectuel qui a marqué son époque. Un de ces livres célèbres traite des affections religieuses, les dispositions religieuses qui animent notre pensée et notre cœur et il a parlé de la puissance d'une nouvelle affection. Cette nouvelle affection est celle de l'évangile, celle de l'amour de Dieu. Cet amour de Dieu dont parlent les versets 1 et 2 de notre chapitre :

5 Soyez donc les imitateurs de Dieu, puisque vous êtes ses enfants bien-aimés, 2 et vivez dans l'amour en suivant l'exemple de Christ, qui nous a aimés et qui s'est donné lui-même pour nous comme une offrande et un sacrifice dont l'odeur est agréable à Dieu.

Et Edwards disait que cette nouvelle affection implantée dans nos cœurs est la puissance qui expulse les vieilles affections, les vieilles dispositions de nos cœurs. Il faut une nouvelle affection pour expulser les anciennes. Nos efforts, le désir de simplement mieux faire, ne feront pas l'affaire. Il faut que l'évangile de l'amour de Dieu en Jésus entre dans nos cœurs et quand cette affection anime notre cœur, notre cœur n'essaie plus de combler ses désirs par des désirs illicites.

Mais comment la mettre dans nos cœurs ?

En chantant ses louanges, en chantant ce qu'il a fait, en étant profondément reconnaissant pour tout ce qu'il a fait en Jésus-Christ pour nous par la grâce seule.

Dès le début de son épître, Paul a modelé cette louange :

verset 3 du chapitre 1

3 Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ!

Paul nous invite à compter les bienfaits de Dieu comme ce vieux cantique nous exhorte à faire.

Compte les bienfaits de Dieu,

*Mets les tous devant tes yeux,
Tu verras en adorant
Combien le nombre en est grand!*

La reconnaissance, avec la joie en Jésus, est l'une des marques d'un chrétien mûr. Mais il ne faut pas attendre et espérer que la reconnaissance jaillit dans nos cœurs comme ça, il faut commencer à compter les bienfaits de Dieu et ensuite nos cœurs se mettront à louer Dieu, à le remercier et à l'adorer. Une nouvelle affection s'enracinera dans nos cœurs, une nouvelle affection qui expulsera les vieilles affections, les vieilles tentations.

J'avais un prof à la faculté de théologie de Vaux sur Seine qui disait que ça serait intéressant de faire un mémoire ou un doctorat sur la théologie des chants modernes que nous chantons dans nos églises évangéliques et qui sont parfois si légers, car ce que nous mettons dans nos cœurs par le biais du chant n'est pas anodin, c'est un des moyens par lesquels on met la vérité évangélique dans nos cœurs, on l'ingurgite, on s'en approprie et on nourrit nos âmes. C'est pour ça que le plus important n'est pas la mélodie, mais le contenu.

En termes de chants, il nous faut choisir des chants qui nous offrent plats exquis et riches qui parlent de ce que Dieu a fait en Jésus à la croix, parce que c'est ça ce qui va remplir nos cœurs de reconnaissance et de cette nouvelle affection qui expulsera les vieilles affections, les vieilles dispositions qui lui sont contraires.

Voilà l'application, voilà l'arme dont nous avons besoin pour nous débarrasser du vieil homme et à revêtir le nouveau. Comptons les bienfaits de Dieu ...

Dans nos moments de prière personnelle que certains appellent « culte personnel », en priant dans la voiture ou dans le RER, en chantant sous la douche, à l'église, en famille, derrière le volant ou au guidon revenons à ce que Dieu a fait en Jésus-Christ en notre faveur.

- Il nous a choisi
- il nous a rendus saints, mis à part
- il nous a pardonnés
- il nous a libérés de notre dette
- il nous a montré sa grâce
- nous avons un accès libre au trône de la grâce
- il habite en nous par son Esprit
- notre espérance de la vie éternelle est ferme
- nous sommes vivants en Jésus
- et ainsi de suite ...

*Comptons les bienfaits de Dieu,
Mettons-les tous devant nos yeux,
On verra en adorant
Combien le nombre en est grand!*

Et comptons tous les bienfaits qu'il nous donne dans la vie quotidienne.

Nous avons des situations très variées.

Certains ont beaucoup de moyens, d'autres en ont moins.

Certains passent par des moments difficiles, et d'autres semblent mener une existence paisible.

Le tout n'est pas de nous comparer à d'autres.

En fait, l'évangile nous libère de cette contrainte néfaste.
Il nous place devant Dieu, notre Père qui nous aime individuellement
un autre chant dit : ...

Maintenant le faible dit

Je suis fort

Le pauvre dit

Je suis riche

Car Dieu a fait de grandes choses pour nous

- Le soleil brille
- nos cœurs battent
- nous avons des frères et sœurs
- notre vie a un sens, parce que nous connaissons Dieu et nous pouvons nous réjouir en lui
- nous avons des logements
- du pain à manger
- ma voiture a réussi son contrôle technique
- j'aime mes amis et ma famille
- nous vivons une société en paix

Tant de raisons de remercier le Seigneur .

Et quand on commence à les énumérer, nous voyons combien leur nombre en est grand.

Et en remerciant le Seigneur, nous sommes en train de nous défaire du vieil homme et de nous revêtir de Jésus-Christ. Car un cœur qui adore Dieu n'est plus un cœur idolâtre qui cherche tant que mal à combler sa soif par les désirs trompeurs de l'immoralité, de la pornographie, de l'impureté et les convoitises de toutes sortes.

Prions.